

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1955-07-08

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1955-07-08, 1955-07-08.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13528>

Copier

Information sur la lettre

Date 1955-07-08

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

7 août (p. 101)

[1955]

Les Quatre Vents
Lesconil
(Finistère)

Bien cher ami. Grande joie ce matin d'avoir
votre lettre. Je vous en ai mille merci de vous être
occupé si diligemment de ce livre que j'avais
une immense envie de lire. Ma femme vous
est reconnaissante du soin amical que vous
avez pris de satisfaire cette envie. Miserable
Uirade a fini miraculeusement par arriver
en Lesconil, après un croquet égyptien &
mille circuits en France. Bouquet extraordi-
naire qui laisse bien derrière lui tout ce que
les psychiatres & psychologues ont dit plattement
sur la drogue mexicaine. Le frisson vous vient
de voir ce qui se produit dans votre cortex
quand les subtiles & heureuses régulations
du corps sont suspendues, — quand nous
sommes en proie à ces phénomènes de foules

ne vous attend-il pas à tout jamais, s'aller punir aux sources
de la lumière - Très affectueusement à vous

Jebis (à moi-même) ne cessera de penser à votre promesse de nous
donner quelques pages sylphides qui s'écarteront en sautant sur le
Chemin des Sources

dehâtant que s'éclanche en nous l'automa
spirituale. Accepteriez-vous une petite étude
que je vous écrirais sur H. Michaux?

Je est venu au Caire, farouche, xrobo,
(gentil, cependant) avec son terrible œil
rapace. Il voulait aller au Coudouan pour
braver les oiseaux merveilleux de cette contrée,
les grues cendrées, les adjudants & les grèbes,
les ibis. Mais il a été pris par la grippe à
Kartoum. Les grippes africaines sont très
maliques.

J'avais rapporté du Caire le germe d'une
de ces influences subtropicales. J'ai passé
à Paris quelques journées tristes, la plupart
du temps dans mon lit, à côté d'un pot
de tisane. Comme c'est bête!

Ne nêndrez-vous jamais en Grimmerie,
pour faire vos dévotions au Sept Dormants
de Harriguon & aux Quatre Vents de
Bounoure — Oui, je vous verrai en septembre
avant de retourner au Caire (si la pyramide
imbécillité de notre gouvernement